

RECTIFICATIONS AFFÉRENTES A LA NOMENCLATURE ET A LA
SYSTÉMATIQUE DES PLEURONECTIFORMES DU SOUS-ORDRE DES
SOLEOIDEI¹.

Par Paul CHABANAUD.

Microchirus BONAPARTE.

Microchirus BONAPARTE 1832, Icon. Fauna Ital., 3, 1832, p. 28. — CHABANAUD (pro parte), Bull. Inst. Océan., 555, 1930, pp. 7 et 12.

Genre présentement monotypique. Orthotype : *Pleuronectes variegatus* DONOVAN 1802.

Microchiropsis, novum genus.

Très voisin du genre *Microchirus* BONAPARTE, le nouveau genre *Microchiropsis* en diffère cependant par les caractères suivants : nul, chez *Microchirus variegatus*, le sillon dermal interoperculaire est présent, large, mais squameux ; l'angle clidien est plus ouvert ($\pm 90^\circ$ au lieu de 60°) ; excepté les rayons médians de l'uroptérygie, la totalité ou la presque totalité des rayons des nageoires paires et impaires sont haplotèles et non schizotèles. Étymologie : *Microchirus* ; $\omega\psi$, aspect.

Ce nouveau genre est présentement monotypique.

Microchiropsis boscanion (CHABANAUD).

Solea variegata (pro parte). VAILLANT, Expéd. scient. Travailleuse et Talisman, Poissons, 1888, p. 190.

Solea lutea. PELLEGRIN, Ann. Inst. Océan. 6, 1914, 4, p. 76.

Solea (Microchirus) boscanion. CHABANAUD, Bull. Mus. Nat. Hist. nat., 232, 1926, p. 127.

Microchirus boscanion. CHABANAUD, Bull. Inst. Océan., 488, 1927, p. 58.

— ID., *ibid.*, 763, 1939, p. 21. — ID., Mém. Inst. R. Sci. nat. Belgique, Rés. scient. Mercator, 4, 1949, 1, p. 61.

Microchirus australis. CHABANAUD, Bull. Inst. R. Sci. nat. Belgique, 26, 1950, 55, p. 5.

1. L'énoncé des caractères morphologiques et celui des synonymies sont limités à l'essentiel.

Quenselia JORDAN.

Quenselia. JORDAN, apud JORDAN et GOSS, Ann. Rep. U. S. Comm. Fish for 1886 (1888), p. 306.

Echinoselea. CHABANAUD, Bull. Inst. Océan., 488, 1927, p. 10.

Le sillon dermal interoperculaire est présent, mais squameux. Les omoptérygies sont bien développées et se composent de 6 à 8 rayons, schizotèles pour la plupart ¹, ainsi que les rayons de toutes les autres nageoires. L'angle clidien mesure $\pm 90^\circ$ d'ouverture. Orthotype : *Pleuronectes ocellatus* LINNÉ 1758.

4 espèces : *Quenselia ocellata* (LINNÉ 1758), Méditerranée et parties de l'Atlantique voisines du détroit de Gibraltar ; *Q. quadriocellata* (VON BONDE 1922), Afrique Australe ; *Q. hexophthalmus* (BENNETT 1831), côtes de la Mauritanie et du Sénégal ; *Q. wittei* (CHABANAUD 1950), Atlantique orientale sud ; *Q. frechkopi* (CHABANAUD 1952), avec le précédent, capturé ultérieurement sur la côte du Sénégal.

Bien que, selon toute vraisemblance, *Quenselia ocellata* et *Q. quadriocellata* ne désignent rien d'autre que la population septentrionale et la population australe d'une espèce ségréguée de part et d'autre de la zone intertropicale, il est fait usage ici, dans un but de simplification, de ces 2 noms comme s'appliquant à 2 espèces distinctes.

Or ces 5 espèces ne se distinguent les unes des autres que par les particularités de leur ornementation pigmentaire. Proportionnels ou quantitatifs, leurs caractères morphologiques sont identiques ou se chevauchent très largement. Même similitude en ce qui concerne leur formule rhachiméristiques, ainsi que le degré d'ouverture de leur angle clidien, sauf peut-être pour *Q. frechkopi*, chez lequel cet angle est un peu plus aigu (une seule observation) que celui des 4 autres espèces ².

Unique caractère mentionné dans la définition originale du genre *Quenselia* (d'où l'insuffisance de cette définition), le hérissément des écailles zénithales n'affecte que le seul génotype, *Quenselia ocellata*, et principalement sinon même exclusivement, les représentants de cette espèce capturés au sein de la Méditerranée. Avec une intensité accrue, le même phénomène se manifeste dans le genre *Monochirus* RAFINESQUE 1818 ³ ».

Xenobuglossus elongatus CHABANAUD, Bull. Inst. R. Sci. nat.

1. Dans les genres *Microchirus* et *Microchiropsis*, les omoptérygies sont courtes et ne comptent chacune que de 3 à 5 rayons, rarement 6, rayons qui sont tous haplotèles chez *Microchiropsis boscanion*, mais dont les plus développés sont schizotèles, chez *Microchirus variegatus*.

2. Cfr CHABANAUD, C. rendus somm. Soc. Biog. (*Sous presse*).

3. Cfr CHABANAUD, Mém. Inst. R. Sci. nat. Belgique, Rés. scient. Mercator, 4, 1, 1949, pp. 50-61.

Belgique, 26, 1950, n° 55, p. 13. Synonyme de *Dicologoglossa chirophthalmus* (REGAN 1915). Le sillon dermal interoperculaire est présent chez cette espèce ainsi que chez *D. cuneata* (MOREAU 1881).

Capartella polli CHABANAUD, *ibid.*, p. 16. Caractérisé par l'union intime de l'uropérygie avec les 2 autres nageoires impaires, le genre *Capartella* n'est représenté en collection que par le holotype de cette espèce (station 65, n° 20). Tous les autres individus, au nombre de 17¹, doivent être portés en synonymie de *Bathysolea profundicola* (VAILLANT 1888), espèce de laquelle le holotype de *CAPARTELLA polli* ne diffère que par la conformation de ses 3 nageoires impaires.

Capartella longisquamis CHABANAUD, *ibid.*, p. 19. Bien qu'uniquement fondée sur la forme plus allongée et le nombre plus réduit de ses écailles zénithales (96, au lieu de 103-125) cette espèce paraît valable, mais, de même que la précédente, elle appartient au genre *Bathysolea* ROULE.

Cynoglossus cleopatridis CHABANAUD, Bull. Soc. Zool. France, 74, 1949, p. 146. Espèce décrite d'après un unique spécimen, quelque peu défectueux, *C. cleopatridis*, loin de s'apparenter à *C. lingua* HAMILTON-BUCHANAN, fait preuve au contraire d'affinités extrêmement étroites avec *C. arel* (BLOCH-SCHNEIDER), duquel il ne diffère que par ses écailles plus petites et, par conséquent plus nombreuses — rapports et différences que met en lumière l'exposé suivant des principaux caractères morphologiques de ces 3 entités spécifiques. A noter que, chez ces 3 espèces (*S. cleopatridis* prétendue telle), la face nadirale est dépourvue de ligne latérale et sa pholidose est cycloïde.

Cynoglossus lingua. D 122-153. A 94-116. S 92-110/12-14. Les écailles zénithales non pleurogrammiques sont cténoïdes dans le jeune âge, mais deviennent cycloïdes chez les grands individus; toutes les écailles pleurogrammiques sont cycloïdes et les pores sont diverticulés². 35 spécimens étudiés. Côte orientale de l'Inde péninsulaire; côtes de la Birmanie et du Siam (Indochine?); archipel Indo-Australien, au sud des Philippines.

Cynoglossus arel. D 105-128. A 83-97. S 56-75/6-9. Toutes les écailles zénithales sont cténoïdes, y compris les pleurogrammiques; pores simples. 38 spécimens étudiés. Avec le précédent, dans les eaux de l'archipel Indo-Australien et dans le golfe du Bengale, mais a été capturé sur la côte W de l'Inde péninsulaire, ainsi que dans le golfe Persique³.

1. Par inadvertance, les 5 captures effectuées aux stations 97 (1 spécimen) et 172 (2 spécimens) ont été omises dans la liste qui accompagne la diagnose originale.

2. Cf. CHABANAUD, C. R. Acad. Sci., 241, 1955, pp. 890-891.

3. Les spécimens qui ont été étudiés de ces 2 espèces appartiennent aux Établissements suivants: Muséum de Paris, British Museum, s'Rijks Museum van Natuurlijke Historie (Leyde), Zoölogisch Museum (Amsterdam).

Cynoglossus cleopatridis. D 115. A 86 + ?. S 70 + ?/11. Écailles zénithales et pores comme chez *C. arel*, duquel ce spécimen ne diffère que par le nombre un peu plus élevé (11, au lieu de 9) de ses écailles, comptées entre les 2 lignes latérales. Probablement synonyme de *C. arel*, dont la présence dans le golfe de Suez n'aurait rien qui puisse surprendre.

Cynoglossus cadenati CHABANAUD.

De nouvelles données m'ayant été procurées par l'étude d'un certain nombre d'individus que je n'avais pas encore sous les yeux, lors de la description originale de *Cynoglossus cadenati*, une nouvelle description de cette très intéressante espèce est devenue nécessaire ainsi qu'une mise au point des rapports et des différences qui existent entre elle et *Cynoglossus gilchristi* REGAN.

Cynoglossus cadenati. CHABANAUD, Bull. Mus. Hist. nat., (2) 19, 1947, p. 441. — ID., *ibid.*, (2), 21, 1949, p. 205.

D 110-115. A 82-88. C (8-9) 10. Vn 4. Vz 0. Lignes latérales : 2 zénithales, 0 nadirale. S 72-78/11-12. Toutes les écailles zénithales sont cténoïdes, au moins dans le jeune âge, y compris les pleurogrammiques, et tous les pores sont simples. A la seule exception de celles qui appartiennent à la région céphalique, lesquelles sont cycloïdes, toutes les écailles nadirales sont cténoïdes, mais leur champ acanthogène est considérablement réduit ; les spinules marginales sont en petit nombre, à peine saillantes et demeurent incluses dans l'épiderme. Processus préoral I. Extrémité caudale du maxillaire III-IV. Narine postérieure zénithale II. En centièmes de la longueur étalon : longueur de la tête 17-19 ; hauteur 21-24. En centièmes de la longueur de la tête : œil 10-12 ; espace interoculaire 3-6 ; uroptérygie 36-42. En alcool, après un séjour en eau formolée, la face zénithale est d'un brun rougeâtre ou grisâtre plus ou moins foncé, uniforme ou varié de nébulosités plus sombres ; les nageoires sont de cette dernière couleur, dans leur partie proximale, s'éclaircissant vers l'extrémité des rayons.

La présente description est rédigée d'après 8 individus, dont 4 (holotype et 3 paratypes) sont originaires de la côte du Sénégal et de celle de Sierra Leone (Muséum de Paris), et les 4 autres ont été capturés sur les côtes de Sierra Leone et de l'Angola, par le navire-école belge Mercator (Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique).

D'après cette nouvelle documentation, la sous-espèce *C. cadenati honoris* CHABANAUD (*loc. cit.*, 21, 1949, p. 206) ne serait rien d'autre qu'un extrême de variabilité individuelle de la forme typique.

Cynoglossus gilchristi REGAN 1920¹. D 102-106. A 82-87. C (3) 8.

1. Pour la synonymie et la bibliographie, cfr. BARNARD, Ann. S. Afr. Mus., 21, 1925-1927, p. 412.

VII 4. Vz 0. Lignes latérales : 2 zénithales, 0 nadirale. S \pm 78/14-15. Écailles et pores comme chez *C. cadenati*, mais le champ acanthogène des écailles nadirales est plus développé et les spinules marginales sont plus saillantes. Processus préoral I — I/II. Extrémité caudale du maxillaire II/III — III/IV. Narine postérieure zénithale 1. En centièmes de la longueur étalon : tête (18 ?) 19-20 ; hauteur 24-25. En centièmes de la longueur de la tête : œil 14-16 ; espace interoculaire 0 ; uroptérygie 37-44. Les yeux, modérément mais évidemment érectiles, sont proportionnellement plus grands que ceux de *C. cadenati* ; l'œil migrateur dépasse le bord antérieur de l'œil fixe d'environ le tiers de son propre diamètre. L'espace interoculaire est pratiquement nul. En alcool, la face zénithale est d'un brun rougeâtre ou grisâtre clair, varié de macules ou de nébulosités plus sombres ; la notoptérygie et la proctoptérygie sont pâles, mais ornées de taches brun foncé, s'étendant sur 3 ou 4 rayons consécutifs, et disposées approximativement à égale distance les unes des autres, mais n'atteignant pas l'apex des rayons ; l'uroptérygie est presque tout entière de cette teinte sombre.

La présente description est rédigée d'après 6 individus de la côte du Natal, dont 5 (holotype et 4 paratypes) appartiennent au South African Museum et 1, au British Museum.

D'après cette étude, loin d'appartenir, selon mes premières conclusions, au groupe représenté dans l'Atlantique par *Cynoglossus senegalensis* KAUP, *C. goreensis* STEINDACHNER, *C. canariensis* STEINDACHNER, etc. — groupe essentiellement caractérisé par l'état cténoïde, au moins durant le jeune âge, des écailles zénithales non pleurogrammiques et par l'état cycloïde des écailles pleurogrammiques (pores diverticulés)¹, ainsi que par l'état également cycloïde de toutes les écailles nadirales — *C. cadenati* se classe indubitablement dans le groupe auquel appartient *C. gilchristi* et qui est caractérisé par l'état cténoïde, au moins durant le jeune âge, de toutes les écailles, tant zénithales que nadirales. Dans les 2 genres) *Cynoglossus* et *Paraplagusia*, la formule pleurogrammique (nombre des lignes latérales sur les 2 faces du corps) est subordonnée à ces caractères pholidologiques ; ce qui sera mis en évidence dans une étude générale en cours de rédaction.

ADDENDUM.

Les symboles en chiffres romains doivent être interprétés de la façon suivante :

1^o Position de l'apex du processus préoral (dans le texte : pro-

1. Cfr CHABANAUD, C. R. Acad. Sci., *loc. cit.*

cessus préoral) : I, en avant de la narine antérieure (tubulée) ; II, en avant de la verticale du bord antérieur de l'œil fixe ; III, au-dessous de l'œil fixe ; IV, en arrière de l'œil fixe ou de l'extrémité caudale du maxillaire zénithal.

2^o Position de l'extrémité caudale du maxillaire zénithal (dans le texte : Mx) : I, en avant de la verticale du bord antérieur de l'œil fixe (position théorique) ; II, au-dessous de la moitié antérieure de l'œil fixe ; III, au-dessous de la moitié postérieure ; IV, en arrière de cet œil.

3^o Position de la narine postérieure : I, en avant de l'espace interoculaire ou, tout au moins, du bord antérieur de l'œil fixe ; II, dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire ; III, dans la moitié postérieure ; IV, en arrière de cet espace.

Dans tous les cas, les positions intermédiaires sont notées I/II, II/III et III/IV. Ne pas confondre (par exemple) II/III, qui indique une position, et II-III, qui exprime les deux extrêmes d'une variabilité.